

# 1962-2022 Vénissieux en Algérie

POUR LE 60ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE

Jour 2 : 24 novembre 2022



Visite du centre des Moudjahidin de la zone autonome où nous sommes accueillis avec beaucoup d'émotion par un groupe de Moudjahidin. Un lieu de mémoire et d'histoire qui ne laisse personne indifférent.



De gauche à droite, au 1er plan  
Mohamed GHAFIR (dit Moh Clichy), Bernard DESCHAMPS et Mahmoud ARBADJI (poseur de bombes et ancien détenu de Lambèse)

## Plutôt mourir que revivre ces tortures

Tout d'abord, je souhaite saluer l'initiative du Parti Communiste de Vénissieux pour l'organisation de ce voyage mémoriel. A travers les multiples rencontres de personnalités, les découvertes de sites et lieux de mémoire, le programme et le choix des visites, nous ont permis de nous immerger dans l'épisode extrêmement violent de la bataille d'Alger, à l'occasion du 60ème anniversaire de l'indépendance algérienne.

Des visites telles que le musée culturel des Moudjahidin, la Casbah, le musée d'Ali la Pointe, des lieux chargés d'histoires et de souvenirs.

Que d'émotions en parcourant les allées de la Casbah, bastion des nationalistes, lieu essentiel de la bataille d'Alger en 1957, ce quartier marqué par l'insécurité, les attentats et les opérations policières... Elle reste un lieu, un symbole de lutte et un lieu de mémoire collective.

Nous poursuivrons une visite culturelle de la citadelle, présentation des étapes et des travaux en cours de restauration, celle-ci surplombe le site de la Casbah classée patrimoine mondial de l'humanité à l'Unesco en 1992.

Ce voyage sera marqué par les échanges avec des ami-es d'Alger Républicain, avec l'organisation nationale des moudjahidine et les témoignages vivants de Mohamed et Hacène ; des récits glaçants évoquant la torture durant la guerre d'Algérie, des méthodes de torture très diverses (électrocution, eau froide...) afin de maintenir les rebelles sous le joug de la domination, ceux réclamant leur indépendance. Difficile d'écouter sans émotion ces témoignages qui racontent ces pratiques atroces, les interrogatoires, les mutilations subies à La Maison Susini, lieu de tortures sur les hauteurs d'Alger. Hacène nous confiera qu'il préférerait "Mourir que de revivre ces tortures", qu'il gardera des séquelles psychologiques et psychiques malgré sa longue hospitalisation dans un hôpital psychiatrique à Tunis. Ce voyage a permis un devoir de mémoire de ces précieux témoignages, aussi par le recueil sur les tombes aux cimetières chrétiens et aux valeureux moudjahidine qui ont payé le prix fort de l'indépendance.

Je garderais en mémoire également la visite de la prison Serkhaji, les discours du Sénateur Mustapha Boudina, les poèmes de Bernard Deschamps en hommage aux condamnés, à Annie Steiner qui était en cellule dans cette prison, cette jeune femme qui portait les armes cachées dans les couffins... ce lieu reste témoin des crimes de la France coloniale, lieu où on a eu recours à la guillotine. Un centre de détention effrayant, dans un espace humide, froid... On peut ressentir l'humiliation, la dépression des prisonniers en mettant les pieds dans les couloirs ou à l'intérieur d'une cellule et ainsi imaginer les conditions oh combien atroces de cette époque.

Je terminerai par l'exceptionnelle rencontre de notre guide, Bernard Deschamps qui a mené toutes les visites en nous captivant par ses récits, ses souvenirs de L'Algérie. Un homme attachant engagé dans le combat pour le droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes... Je reste admirative par son esprit militant, son remarquable travail de recherche historique au sujet de la Guerre d'indépendance de l'Algérie présenté dans ses nombreux colloques et conférences... Un grand MERCI pour ta chaleureuse présence et ta sympathie spontanée exprimée.

Samira MESBAHI



A l'arrière plan en veste jaune, Tahar EL HOCINE, ancien Moudjahid de la zone autonome d'Alger

Voyage Vénissien organisé par le PCF

# 1962-2022 Vénissieux en Algérie

POUR LE 60ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE

Jour 2 : 24 novembre 2022

## Nous partîmes à 16 pour finir la visite à 30 !

Aujourd'hui je mesure la force d'un peuple à vouloir reprendre sa liberté comme me le racontait un ancien combattant « *avec rien nous avons tout fait* ». Bien sûr, pour moi, l'Algérie n'était pas inconnue, son histoire, son combat, je les connaissais au travers des paroles des uns et des autres, des rumeurs, des livres... Ce voyage a eu pour effet de me rassurer sur la capacité des hommes à venir en aide à un peuple opprimé, souvent au péril de leur vie. Des hommes, des femmes différents par leur culture, leur croyance mais tous animés par la soif de liberté pour un monde meilleur.

Nous avons rencontré des gens extraordinaires, n'ayant aucune haine dans leurs propos : « c'était la guerre » diront certains. Cette guerre, les femmes algériennes l'ont faite en prenant le maquis contre l'ennemi, contre leur propre peur, contre leur propre famille, mais aussi contre les préjugés. Elles ont déposé des bombes dans les bars à colons, elles ont été arrêtées, torturées, violées, condamnées à mort, guillotonnées.

Pourtant elles ont résisté, debout face à l'ennemi impitoyable, à l'instar de Hassiba Bouali assassinée par le général Bigeard. A l'époque, tous les algériens n'étaient pas des héros, mais certaines algériennes étaient des héroïnes qui n'avaient pas froid aux yeux. Dès l'indépendance, les femmes algériennes ont eu le droit de vote, alors pourquoi ce revirement de certains hommes à l'encontre des femmes ?

La jeunesse que nous avons croisée soufflera-t-elle un air nouveau sur ce pays ?

La rencontre avec nos camarades communistes est un véritable cours d'histoire passée, présente, future. Ils gardent une volonté intacte de continuer à faire vivre le communisme en Algérie malgré les menaces et l'isolement. Bravo à eux ! Quelle conviction sans faille !

Alger, quelle belle ville ! Coincée entre mer et colline, elle offre des paysages merveilleux, on a une vue magnifique de la baie d'Alger assis sur un banc du parvis de la basilique Notre Dame d'Afrique. C'est le même émerveillement le jour de notre visite du Monument des Martyrs, une vue unique à couper le souffle. Et pourtant c'est une ville encombrée par la circulation automobile entraînant une forte pollution. Je n'y ai vu aucun signe démontrant un début de prise de conscience écologique

J'imagine qu'une société démembrée par la violence depuis un siècle et demie ne peut se remettre facilement du mal qui lui a été fait. L'Algérie devra continuer le combat, son combat. A mes yeux, notre histoire commune a montré son étendue. Il nous reste beaucoup de choses à découvrir et à comprendre.

Ce voyage fut une belle idée !

Nacer KHAMLA



De gauche à droite :  
Marie Christine BURRICAND (PCF Vénissieux), Ahmed Benslimane (moudjahidin) et Nacer KHAMLA (PCF Vénissieux).

Sur cette photo, Mr Benslimane nous apprend que plusieurs résistants algériens avaient trouvé refuge chez un communiste de Vénissieux qui leur avaient ouvert les portes de sa maison en Savoie pour les cacher.



Des portraits de héros martyrs de la guerre d'indépendance algérienne.  
Essentiellement de très jeunes gens, de jeunes filles et parfois même des enfants



De gauche à droite :  
Mahmoud ARBADJI, Tahar EL HOCINE  
et Amel KHAMASSI (PCF Vénissieux)

# 1962-2022 Vénissieux en Algérie

POUR LE 60ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE

Jour 2 : 24 novembre 2022

## Le sourire des algériens dans les rues

Ce que j'ai aimé dans ce voyage c'est le sourire des algériens quand ils marchent dans les rues d'Alger.

Je ne savais pas que mon pays d'origine avait autant souffert. Malgré cela, je trouve que l'Algérie est toujours très belle et je n'ai qu'une envie c'est d'y retourner pour y découvrir encore plein d'autres merveilles.

Dans les souvenirs de ce voyage, me vient en tête ma rencontre avec le moudjahid Mahmoud Arbadji et ce qu'il m'a confié. Cet homme qui a posé plusieurs bombes et a passé 6 années en prison et subi de cruelles tortures m'a beaucoup touché quand il m'a dit, je le cite :

*"Je suis très content d'avoir eu la chance de voir l'indépendance en Algérie et de pouvoir marcher librement dans les rues d'Alger (...) mais aussi de voir des jeunes filles et de jeunes garçons ( en montrant à travers la vitre du restaurant, des collégiens qui marchaient cartable au dos dans la rue) ,aller étudier sans avoir peur, (...) c'est ça qui me rend fier !" m'a t-il confié avec émotion.*

Jamy BRIKH



L'ancien QG du Général MASSU, un des pires criminels tortionnaires, devenu aujourd'hui , le centre culturel national du Moudjahid.



Jamy BRIKH (11 ans), le plus jeune de la délégation, brandissant fièrement le drapeau algérien offert par un Moudjahid. Il ne le lâchera pas de tout le séjour !



interviews et témoignages émouvants devant les caméras et micros des médias algériens.



Fresque murale à l'entrée du musée

# 1962-2022 Vénissieux en Algérie

POUR LE 60ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

Jour 2: 24 novembre 2022



## Des communistes reçus comme des rois, Ça existe

Il voulait revoir l'Algérie, là-bas à Raz El Aioun dans les Aurès où enrôlé, contraint et forcé il avait passé deux ans comme chasseur alpin. J'ai accompli son souhait. Je suis venue en touriste, ignorant presque tout de ce passé douloureux, j'ai suivi discrète la délégation que nous formions.

De la place Maurice Audin, militant communiste favorable à l'indépendance algérienne, torturé et assassiné par l'armée française à 25 ans dont le corps ne sera jamais retrouvé, en passant par la citadelle en cours de réhabilitation, la casbah qui occupa un rôle important durant la guerre, divers cimetières pour rendre hommage aux combattants qui y reposent, par les musées, celui des beaux arts, celui du moudjahid sous l'impressionnant monument des martyrs, la prison Barberousse où furent guillotins, emprisonnés des résistants dans des conditions inhumaines dont certains des hommes qui nous accompagnaient, Notre Dame d'Alger qui domine la baie, le jardin d'Essai aux essences rares, Tipaza, extraordinaire cité romaine en bord de mer, j'ai rencontré toujours le même enchantement, le même engouement, le même empressement pour nous accueillir. Élan de joie, accolades, embrassades, mains serrées ...

L'espace d'un séjour à Alger, nous communistes de Vénissieux, avons été traités comme des rois.

Je me suis amusée de la vigilance extrême du « secrétaire général » comme nous l'appelions. J'ai apprécié la discrétion d'Omar, de Mohammed. Le calme et la disponibilité d'Amar qui nous conduisait à travers Alger jeune et bouillonnante, dans son car en nous secouant quelque peu, tous les guides, souvent des femmes, qui choisissaient leurs mots pour ne pas nous blesser.

Nous avons été traités en amis, en frères par des hommes, des femmes qui ont été brisés, bafoués, humiliés, torturés, emprisonnés, condamnés à mort. Comment traduire alors l'émotion intense suscitée par ces hommes qui nous ont reçus en toute simplicité avec encore au fond des yeux des lueurs joyeuses et amusées. Je salue leur courage.

Et pour paraphraser Aragon je dirai : « Je n'oublierai jamais ces amis algériens encore présents et ceux que la colonisation, la lutte pour leur indépendance et leur liberté ont tué. »

Je voudrais aussi saluer la gentillesse et la bienveillance de mes compagnons de voyage.

En conclusion j'ajouterai : ce fut un beau voyage de mémoire et je suis bien contente d'être venue et de rentrer enchantée.

Maryse SCANDOLARA

De gauche à droite :  
le jeune Mahmoud (env. 15 ans) , Hassiba BEN BOUALI (19 ans) , Ali la POINTE (27ans) et le Petit Omar (13 ans) martyrs de la bataille d'Alger en 1957



Sous un ciel bleu azur, découverte de la Casbah, classée au Patrimoine mondial de l'humanité. Au 1er plan à gauche, notre camarade photographe algérois Abdelghani KAYOUCHE et Maryse SCANDOLARA (PCF Vénissieux)



La cache d'Ali la Pointe, dynamitée le tragique 8 octobre 1957 par le général Massu, laissée en l'état en mémoire des victimes martyrs.



Au pied de la casbah, le marché nous a enchantés par ses couleurs et ses parfums. Les dattes sucrées et fraîches restent parmi nos plus beaux souvenirs gustatifs d'Algérie.

# 1962-2022

## Vénissieux en Algérie

POUR LE 60ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE

Jour 2: 24 novembre 2022

### Alger Alger, comme je l'aime !

L'idée était un peu folle, et comme toutes les aventures, il a fallu une forte envie, du travail et un peu de chance pour organiser ce voyage de mémoire des communistes Vénissiens en Algérie pour le 60ème anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

Le résultat a dépassé tous nos espoirs. Le consulat nous a tout facilité, des camarades algériens nous ont accueillis avec attention et gentillesse, les institutions algériennes nous ont reconnus et aidés, et nous avons découvert un ancien député communiste du Gard grand ami de l'Algérie et de ses luttes de libération qui nous a ouvert des portes qui auraient été inaccessibles sinon...

Et nous revenons heureux, la tête pleine de souvenirs, et fiers ! Oui, nous sommes fiers, honorés d'avoir rencontré des communistes algériens victimes d'attentats des terroristes dans la décennie noire, des moudjahidin de la zone autonome d'Alger, un sénateur qui avait perdu sa place en s'opposant au 5ème mandat devenant un animateur du Hirak, la présidente de la Willaya d'Alger, la femme du célèbre peintre Mohammed Khadda, la directrice du musée des beaux arts, la directrice du Makam Chahid,... et tant d'algériens de tout âge rencontrés dans la Casbah, dans les rues, les restaurants... et notre incroyable chauffeur amar !

Les liens familiaux entre les Vénissiens et les Algérois sont nombreux, mais nous avons initié quelque chose de nouveau qui demande des suites. Marie-Christine Burrigand a conclu son intervention dans la zone autonome en annonçant qu'on proposait à tous nos amis de les inviter à Vénissieux l'an prochain... encore une idée folle qui peut devenir une belle aventure..

Le monde est bousculé par les guerres qui ne sont que la poursuite jusqu'au pire de la concurrence au coeur du capitalisme. Les relations directes entre les peuples sont essentielles pour refuser d'être la chair à canons des milliardaires de l'énergie et des armes.

C'est aussi le message de nos camarades moudjahidin algériens qui font bien la différence entre la France coloniale et militaire et le peuple Français, le monde ouvrier et son rôle de solidarité essentiel.

Ce voyage de mémoire est porteur d'avenir !

Pierre-Alain MILLET



Pierre Alain MILLET arborant fièrement son drapeau du Parti Communiste de Vénissieux, dans les rues d'Alger.



Marée humaine insolite au coeur de la casbah: Moudjahidin, militants de Vénissieux, journalistes ou encore algérois petits et grands rencontrés au détour des ruelles. Un moment inoubliable, suspendu dans le temps.



Déjeuner à la Meida Algérienne, ancien QG de la France coloniale, qui fut attaqué le 26/01/1957 par une bombe du chimiste Taleb ABDERRAHMANE, en riposte au massacre de la rue Thèbes pendant la bataille d'Alger.



Au fond à gauche le portrait du chimiste, Taleb ABDERRAHMANE, exécuté par décapitation à la prison de SERKADJI ( prison Barberousse) le 24/04/1958.



Samira MESBAHI et Amel KHAMASSI attablée avec les moudjahidin Mohamed et Hacem anciens maquisards. Chaque table mêlait des Moudjahidin et des membres de la délégation vénissienne. Un moment fort de partage et d'amitié autour de mets succulents.

# 1962-2022 Vénissieux en Algérie

POUR LE 60ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE

Jour 2 : 24 novembre 2022



A l'endroit même de la guillotine de la prison Serkadji, une stèle en mémoire des martyrs exécutés par la France coloniale. Parmi eux, le communiste Fernand Iveton exécuté le 11 février 1957 sous les yeux de sa camarade Annie STEINER.

De sa cellule dans la prison de Barberousse, elle assista au supplice de Fernand Iveton, Ahmed Lakhnèche et de Mohamed Ouenouri.

Amie du poète Jean Sénac, le soir même, Annie a écrit ces vers:

**« Ce matin ils ont osé  
Ils ont osé vous assassiner  
C'était un matin clair  
Aussi doux que les autres  
Où vous aviez envie de vivre et de chanter  
Vivre était votre droit  
Vous l'avez refusé  
Pour que par votre sang d'autres soient libérés. »**

Ces vers nous ont été lus avec vive émotion, par notre camarade Bernard DESCHAMPS lors de la visite de la prison Serkadji.



Poignants témoignages et discours de Moudjahidin, militants PCF, et de l'ancien condamné à mort rescapé de la prison Montluc Mostéfa BOUDINA (en haut de la photo, en cravate rouge) au cœur de l'ancienne prison Barberousse.

### Une belle leçon d'histoire et de fraternité !

L'Algérie, la guerre d'indépendance, la décolonisation, la solidarité internationale des valeurs et des combats déterminants dans l'engagement communiste de plusieurs générations, dans le mien. L'idée du voyage en Algérie s'impose pour trouver la trace des communistes algériens, de l'histoire mêlée du PCA et du PCF, de ce grand moment de la décolonisation et aussi tout simplement pour découvrir ce pays que je sais beau et fier, qui m'accompagne comme communiste et comme vénissienne. Pendant l'été, je me replonge dans le livre d'Henri Alleg «Mémoires algériennes»...pour préparer le programme...

Emotion pendant la visite de la prison Serjadji avec le sénateur Boudina, le président de l'association des moudjahidin condamnés à mort, emprisonné plusieurs mois à Montluc.

Fraternité avec nos camarades du PADS et d'Alger Républicain qui nous accompagneront pendant tout le voyage.

Respect pour les moudjahidin de la zone autonome d'Alger qui nous racontent leurs combats et leurs sacrifices. Beaucoup de photos de combattants, des jeunes hommes mais aussi de jeunes femmes qui ont pris une place essentielle dans la lutte pour l'indépendance!

Et puis la discussion politique présente dans la rue quand nous visitons la Casbah, la place Maurice Audin où nous nous sommes rendus dès notre arrivée... Ce moment très fort où Nadjat Khadda, grande spécialiste de la littérature franco-maghrébine et épouse du peintre Khadda, rappelle le rôle trouble de la France qui ne condamnait jamais le FIS et le GIA et a même accueilli leurs dirigeants... Dans nos rencontres, nous comprenons que si les critiques des gouvernements peuvent être fortes chez les amis rencontrés, la nation algérienne et le combat pour l'indépendance sont un acquis intouchable,

Et puis, à Alger, cette présence vivante des femmes dans la ville, dans la culture, dans les institutions qui fait chaud au cœur.

Fernand Yveton, l'aspirant Maillot, Jacqueline Guerroudj, le couple Chaulet, Annie Steiner,... nous avons salué les tombes de ceux qui ont choisi le combat de l'indépendance et qui permettent que l'amitié entre nos deux peuples puisse se tisser.

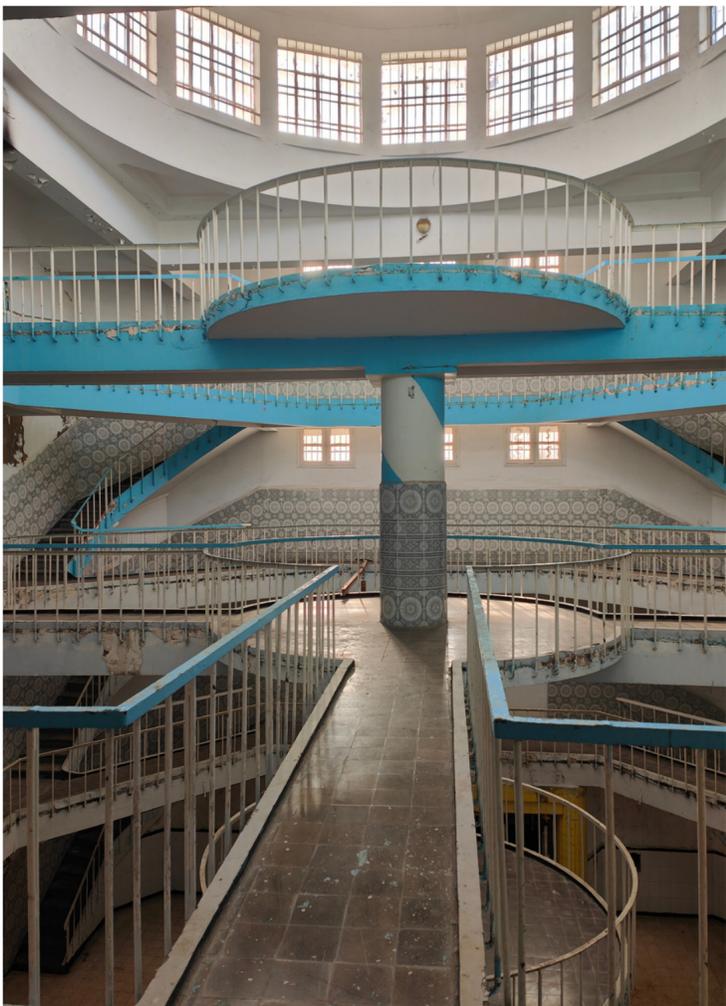
Le moment qui m'a le plus marqué, c'est celui où un responsable du FLN pour la région Rhône Alpes m'a dit : « Vénissieux était la ville où nous avons le plus d'adhérents. Beaucoup des nôtres travaillaient à Berliet, ils étaient syndiqués à la CGT, ils se sont engagés naturellement au FLN ; nous avons organisé une réunion en Isère, c'est un élu communiste de Vénissieux qui nous a cachés et prêté sa maison » Belle leçon d'histoire et de fraternité !

Marie-Christine BURRICAND

# 1962-2022 Vénissieux en Algérie

POUR LE 60ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE

Jour 2: 24 novembre 2022



## LA PRISON SERKADJI

Située sur les hauteurs de la vieille ville d'Alger (Casbah), la prison de Serkadji (ExBarberousse) demeure témoin des crimes de la France coloniale qui a tenté de contrecarrer le combat du peuple algérien et enterrer la guerre de libération algérienne.

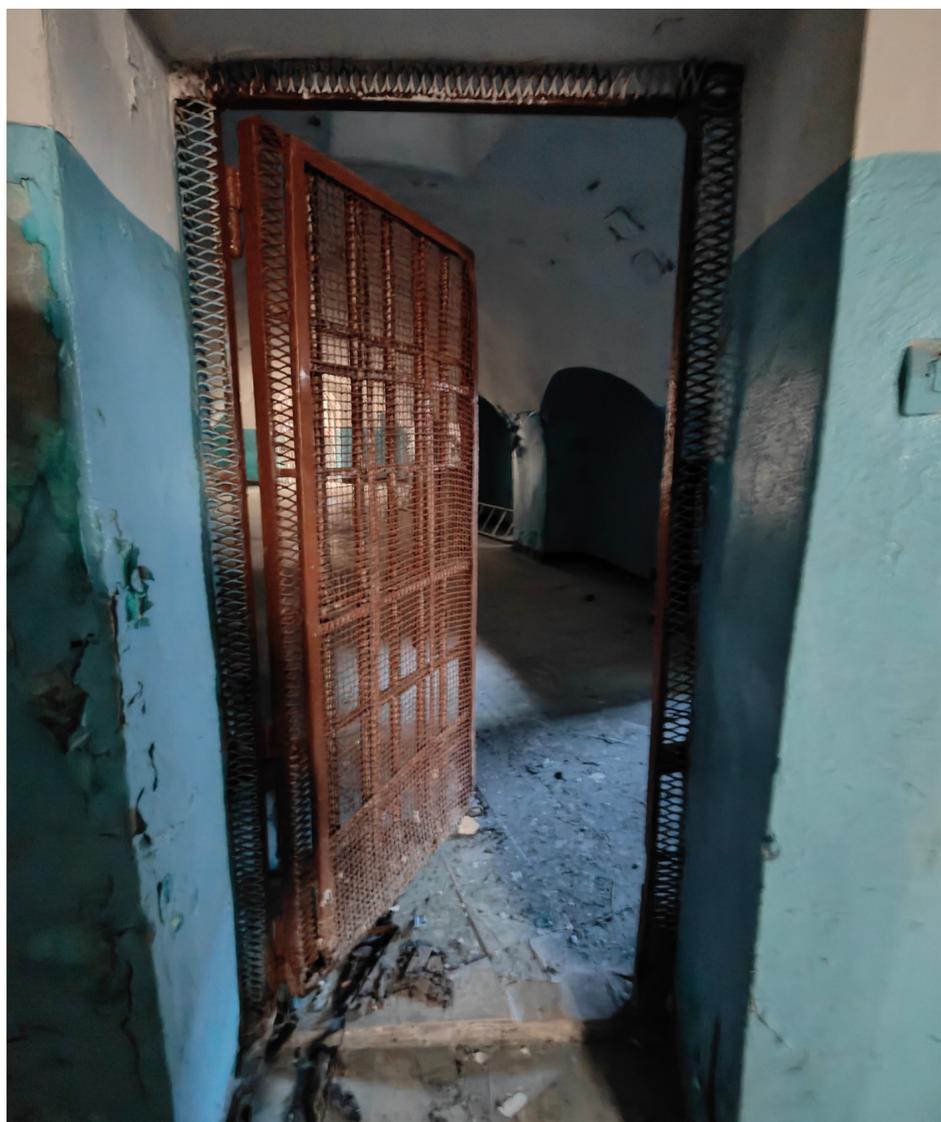
C'est au sein même de cette prison, que les pouvoirs publics algériens ont décidé de transformer en musée national de la Mémoire, que furent guillotines, par les forces coloniales françaises de nombreux martyrs de la guerre d'indépendance algérienne.

C'est aussi là dans la cellule 69 plus précisément, où sont nés sous les doigts du poète de la Révolution, Moufdi Zakaria, les meilleurs chants de la résistance dont l'hymne national "Kassamane"



De gauche à droite :

**Mostefa BOUDINA**, ancien condamné à mort, aujourd'hui membre du Conseil de la Nation ,  
**Bernard DESCHAMPS** ancien député PCF du Gard  
et **Mahmoud ARBADJI**, Moudjahid poseur de bombes



# 1962-2022

## Vénissieux en Algérie

POUR LE 60ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE

Jour 2: 24 novembre 2022

### Chacun avait un petit bout ou moment de l'histoire

Comme Français ou comme habitant de Vénissieux nous avons tous de près ou de loin une vision de la guerre d'Algérie. Des amis d'origine ou une histoire familiale...

La force de ce voyage est d'avoir pu rencontrer les acteurs de cette guerre d'indépendance, les Moudjahidin de la zone autonome d'Alger nous ont mis tout de suite dans le bain par les témoignages que nous avons eus dans leur local plein de photos et d'archives.

Chacun avait un petit bout ou moment de l'histoire à nous raconter qui tous cumulés aboutissent à l'histoire de l'Algérie d'aujourd'hui. Avec quelques fois des histoires qui résonnent plus que d'autres suivant nos liens avec le pays.

L'une des rencontres qui m'a marqué a été celle de Clichy, un camarade algérien responsable du FLN dans la zone nord de Paris qui a participé à la mise en place de la manifestation du 17 octobre avec la fin que l'on connaît. C'est sûrement parce que pour un communiste et un syndicaliste cette date compte que j'ai particulièrement apprécié ce témoignage.

Plusieurs moments forts m'ont marqué, d'abord la visite de la Casbah qui s'est finie dans le musée d'Ali la pointe. En voyant ces lieux, le film de Pontecorvo m'est revenu à chaque coin de rue.

Un autre moment très intense a été la visite de la prison Serkadji. Cette prison fermée en 2014 n'est toujours pas un musée et est restée dans son jus ce qui est peut être plus parlant qu'un site trop cadré. En s'éloignant du groupe et des nombreux coups de téléphone du responsable officiel des moudjahidin, on pouvait entendre le silence troublant du lieu ou tant de patriotes Algériens ont été enfermés et assassinés.

Je finirais en parlant de l'intérêt que les algériens ont porté à notre voyage ; j'ai été impressionné par le nombre de médias qui ont couvert la visite de quelques élus et habitants d'une petite ville de banlieue comme s'ils étaient étonnés que les habitants de l'ancien pays colonisateur puissent porter un intérêt à leur histoire. Histoire d'autant plus importante aujourd'hui quand la fille du borgne a près de 80 députés à l'Assemblée Nationale

Aurélien SCANDOLARA



De gauche à droite:

La sénatrice **Nadjia OUEDJDI DEMERDJI** (épouse BOUDINA), Mr **Mostefa BOUDINA** (cravate rose), assis aux côtés de **Hocine ASSELAH** et son fils, membres de la **Fondation ASSELAH**, **Nadjet KHADDA** (éditrice et épouse du célèbre peintre **Mohamed KHADDA**)

### Témoignage d'une franco-tunisienne !

Lorsque que la section du PCF propose un voyage en Algérie, c'était un projet que je rêvais de faire. J'étais émue et ravie de partir sur les traces de ces années terribles dont on en parle encore aujourd'hui avec beaucoup d'émotions.

Le 23 novembre c'est le grand jour pour s'envoler direction Alger. Une grande première. Cinq jours intenses. J'en ai pris pleins les yeux. Dès notre arrivée, nous avons été accueillis chaleureusement par les institutions algéroises. Un programme organisé digne d'une délégation.

Les valises déposées et hop que nous partons à la découverte de ce quartier européen à l'architecture française, souvenir de cette époque coloniale.

Un voyage authentique à travers le quartier de la Casbah, entre le haut et le bas, la plus ancienne ville. Avec des traits typiquement musulmans. Commence une vraie série de balade dans les petites ruelles marquées de dessins, de ruines ; passage de cette décennie noire. On y retrouve également toutes sortes d'étalages de fruits, légumes et vêtements traditionnels.

Chaque visite, chaque récit, dont la prison de Serkadji située sur les hauteurs de la vieille ville d'Alger où fut emprisonné et torturé le martyr Zabana, transformé en musée national de la mémoire. Le musée du Makham où sont reproduits les moments forts de cette emprise nous plongent dans cette guerre qu'ont vécue nos anciens combattants « les Moudjahin »

D'un air naturel comme des retrouvailles de longues dates, nos amis de l'amicale des anciens combattant d'Algérie nous ont fait l'honneur de leur présence chaque jour durant de notre séjour et de nous partager leurs vécus durant ces années de combats. Un vrai retour dans le passé...

Aujourd'hui, la reconnaissance de l'indépendance D'Algérie est une fierté pour tout le peuple algérois. Un voyage authentique à travers ces mémoires. Une volonté politique de conserver son histoire, son patrimoine à l'Unesco.

Pour conclure, j'ai vécu un voyage extraordinaire ET mémorable. Et comme dit le DZ : TAHIA DJAZAIR

Amel KHAMMASSI